

Comment vit un bon chrétien : « Que ferait-donc Jésus ? »

Je vous avoue qu'on a des textes très difficiles aujourd'hui.

On a d'une part un évangile qui nous dit presque d'oublier sa famille immédiate, sa famille terrestre, et Jésus ne trouve rien de mieux comme analogies pour passer son message que de parler de fondations (ça va), puis d'armées et de soldats. J'ai beaucoup de difficulté avec cela. On a une première lecture du Deutéronome où l'on parle d'un choix de vie, mais d'une façon presque intimidante. Quant à la deuxième lecture de l'épître à Philémon, Paul y parle carrément d'esclavage. Où est-ce qu'on s'en va ?

Alors j'ai presque envie de reprendre cette locution latine *Dura lex, sed lex*, ou « la loi est dure, mais c'est la loi » pour la transformer en « pour un chrétien, la loi de Dieu, c'est la loi » !

L'épître à Philémon

C'est une épître très courte, d'un seul chapitre, 25 versets. En fait, tout ce qu'on a omis dans la lecture finale d'aujourd'hui, c'est une hypothétique auto-invitation de Paul chez Philémon ainsi que les salutations de collègues de Paul dans sa mission. Quel est le sujet ? L'esclavage, rien de moins ! Et là, je sais que j'embarque sur un terrain glissant. Je crois humblement que nous réussirons à nous en sortir sans trop glisser...

Le contexte légal

L'esclavage était une pratique courante dans les anciens temps, y compris à l'époque des Romains. Les critères étaient différents de ceux reliés à l'esclavage nord-américain ; ce n'était pas de l'esclavage ethnique ou racial, mais plutôt un esclavage économique.

Comment devenait-on esclave ?

- Typiquement, quelqu'un était à court d'argent et avait une dette qu'il ne pouvait rembourser (souvent à taux usuraire), il pouvait régler sa dette en devenant esclave pour X années de celui à qui il devait de l'argent. Certaines personnes bien traitées continuaient même à servir leur maître après la période initialement prévue... sans doute parce qu'ils se trouvaient mieux traités que s'ils se trouvaient un emploi « ordinaire » à l'âge de 40 ou de 50 ans.
- **L'esclavage ethnique a commencé plus tard.**
De toute façon, dans l'empire romain, il y avait
 - les citoyens de première classe : les Romains (équivalent approx. aux Italiens du centre de l'Italie de nos jours)
 - les citoyens de seconde classe : les Grecs (Athènes, Grèce, Macédoine...)
 - les citoyens de troisième classe : les autres citoyens des territoires conquis de l'empire romain, incluant les Juifs, mais aussi les Gaulois, les Goths, les Nord-Africains, les Numides (Afrique centrale)...Ces citoyens avaient peu de droits et plus d'obligations que les autres.

Le cadre législatif romain était très directif sur l'esclavage.

Non seulement c'était permis, mais encadré par la loi. Ainsi...

- Un esclave qui désobéissait au maître pouvait être puni par celui-ci.
À peu près toute punition était permise en autant que le maître la trouvait juste.
- La justice romaine considérait qu'un esclave en fuite était même une insurrection contre Rome. Rien de moins. Si on permet à des esclaves de fuir malgré la loi romaine, la prochaine étape, c'est carrément l'insurrection générale ?
- Un esclave qui s'enfuyait était généralement passible de la peine de mort... administrée par la justice romaine. Un maître pouvait être généreux (!) ou opportuniste en demandant que son esclave ne soit pas tué, mais qu'il lui soit rendu. Il était souvent marqué au fer rouge. Souvent, un maître « généreux » devait réussir à convaincre les autorités romaines de ne pas être trop méchants

L'esclavage dans les autres livres de la Bible

On n'est pas à 100 % certain du statut de ces gens, mais voici quelques situations où il y avait sans doute des esclaves.

- **Beaucoup dans l'Ancien Testament**, à la suite de conquêtes territoriales ou de guerres.
 - Les Juifs en Égypte puis, plus tard, lors de la chute des royaumes de Juda et d'Israël (l'exil à Babylone ou en Perse)
 - Certains des peuples dominés par les Juifs.
- Est-ce qu'on a vraiment des esclaves en bonne et due forme ou un traitement qui y ressemble ?
- **Quelques passages dans le Nouveau Testament.**
 - **La parabole du grand repas** (Lc 14, 15-24)
Quand les invités prévus au repas ne se présente pas, le maître dit à ses serviteurs d'aller inviter des gens qui sont sur la place publique.
 - **La parabole du fils prodigue** (Lc 15, 11-32) :
Quand le fils perdu revient au bercail... le père dit à ses serviteurs : « Vite, apportez le plus bel habit et mettez-le lui [...] amenez le veau gras et tuez-le ; nous allons faire un festin » (Lc 15, 22-24)
 - **Tous les employés aux champs** dont Jésus parle dans beaucoup de paraboles.
Pas sûr que ce soient des employés syndiqués avec de bonnes conditions de travail... au contraire !
 - **Le récit de Corneille et de sa rencontre avec Pierre** (Ac 10)
 - Rencontre de Corneille « et de toute sa famille » (Ac 10, 2).
Il « envoie des hommes à Jaffa » (des soldats sous ses ordres ou des serviteurs – esclaves ? – ils se présentent à Pierre comme envoyés au nom de Corneille)
 - « Tous ces gens ont reçu l'Esprit saint puis ont été baptisés : conjointe, enfants, autres amis, personnel, etc.

Les personnages dans notre épître

Pour mettre l'épître en contexte, il faut lire d'autres épîtres pauliniennes.

Philémon est un riche chrétien, mais aussi un propriétaire d'esclaves (sans doute de plusieurs). Converti par le ministère de Paul dans la maison duquel se réunissait l'église de Colosses

- Philémon, jouit donc d'un certain prestige dans la communauté de Colosses (Turquie – sud-ouest de la région asiatique de la Turquie, à l'intérieur des terres, le long de la rivière Aksu Çayı – ville en décroissance, remplacée par des voisines plus importantes puis détruite par tremblement de terre vers l'an 60).

Onésime.

- Le nom « Onésime » veut dire « utile ».
- Esclave de Philémon. Il s'est échappé et finit, on ne sait pas comment, par retrouver Paul alors qu'il était en prison – à Rome (?). Voyage de 2000 km.
Rencontre Paul en prison et se convertit au christianisme puis se met au service de Paul.
- Réf. Co 4, 9 : À Colosses, Paul termine sa lettre en saluant Tychique et Onésime, « un des vôtres », comme fidèles et évangélistes.

Paul est prisonnier – sans doute à Éphèse, donc vers l'an 54-55.

- Paul était en Asie mineuse, sans doute à Éphèse. C'est une période fructueuse de son ministère.

Que fait Paul ?

Les questions

- Si Paul garde Onésime à son service, il est utile à la mission, il lui est utile, mais Paul devient complice de la fuite d'Onésime. Qu'en pensera Philémon ?
- Si Paul renvoie Onésime à Philémon, ça peut être dangereux pour Onésime !
Surtout qu'il lui reste sans doute des dettes à rembourser à son patron.

Il respecte le cadre légal romain, mais considère aussi et surtout qu'en tant que chrétiens, il faut s'élever au-dessus de la loi civile. Faire mieux que la loi civile pour suivre la loi divine.

Ce qu'il fait : il renvoie Onésime chez son maître Philémon, mais avec une lettre de demande de pardon.

La lettre

- Paul utilise tout son pouvoir de persuasion pour convaincre Philémon d'aller au-delà de la loi civile et d'émanciper Onésime. Très diplomatique,
 - Il ne veut pas forcer la main de Philémon et lui laisse toute autorité.
- Il s'adresse à Philémon, mais aussi Appia et Archippe (on pense que ce sont son épouse son fil).
 - Il lui dit qu'il est un homme âgé → un homme sage

Le message

- Onésime s'est converti, il est maintenant Chrétien.
Il est donc égal à nous.

Les faiblesses de cette lettre

- Paul demande le pardon d’Onésime « parce que c’est un frère chrétien comme nous ». Est-ce que Paul joue du violon ? Probablement. Aurait-il demandé son émancipation aussi vigoureusement si Onésime ne s’était pas converti ?
- Paul reste un citoyen romain (et chrétien) de son époque.
 - Il ne semble pas remettre en question l’esclavage dans son ensemble.
ou
 - Il ne veut pas remettre en question l’esclavage pour ne pas perdre son impact auprès de Philémon
- On n’a aucune idée de la suite des événements.
Il n’y a aucun retour – positif ou négatif – ni ici, ni dans d’autres lettres de Paul.
 - Est-ce qu’Onésime est allé voir son maître avec la lettre ou s’est-il sauvé encore plus loin ?
 - Est-ce que Philémon a répondu favorablement aux demandes de Paul ?
A-t-il émancipé Onésime pour le considérer comme son égal ?
 - La seule chose que l’on sait, c’est que la tradition nous dit qu’Onésime fut par la suite un bon leader de l’Église (je n’ai pas trouvé de référence précise).

Les leçons

1. Paul promeut l’égalité des baptisés

Cf. Galates 3, 28 : « Il n’y a plus ni juifs, ni païen, ni esclave, ni citoyen libre, ni homme ni femme, car vous êtes tous un, unis à Jésus-Christ. Si vous appartenez au Christ, vous êtes alors les descendants d’Abraham et vous recevrez l’héritage que Dieu a promis »
Autrement dit, par le baptême nous sommes transformés ; nous sommes d’abord des frères et des sœurs dans le Christ.

2. Le quotidien de nos vies est important.

On pourrait être tenté de dire à chacun de faire ce qu’il veut, que la façon de gérer sa maison ne « dérange pas » notre façon de servir à l’église – de servir Dieu.

- Le message pour Onésime et surtout Philémon, c’est que la manière de mener notre vie est un tout.
On n’est pas Chrétien à temps partiel mais en tout temps.

3. Malgré ce que la loi permet (et encourage) de faire, Paul demande à Philémon de ne pas appliquer à son esclave les peines légales,

- Au nom de la charité chrétienne, il faut – légalement si possible – dépasser ce que permettent les lois civiles.
 - Donc on peut être dans son droit sans suivre l’évangile.
 - Pour suivre l’évangile (« aimez-vous les uns les autres »), il faut outrepasser le cadre légal.

4. Cette lettre « mineure » a été intégrée au Canon de la Bible.

Chose intéressante, on a conservé cette lettre dans le Canon.

Donc, ça veut dire que pour les premiers chrétiens, cette lettre était fort importante, que les anciens y ont vu un élément essentiel du message de Dieu.

Et pourtant, cela nous a pris 1800 ans avant de l’appliquer !

Et pour nous aujourd'hui ?

Plusieurs choses, qu'on peut résumer par l'expression :

What would Jesus do?

Que ferait donc Jésus ?

- 1. Comme disciples, nous devons agir en prenant Jésus-Christ comme modèle.**
- 2. Il faut respecter les lois civiles, mais aussi et surtout les lois de Dieu.**
C'est difficile et ça demande parfois certaines contorsions.
Comme avait déjà dit un certain ministre il y a fort longtemps : « Il faut analyser la situation de l'intérieur, se pencher par en avant et l'explorer profondément par en-dedans. »
- 3. Il ne faut pas empêcher les autres de vivre.**
Il ne faut pas non plus imposer nos valeurs en empêchant les autres de vivre selon les leurs.
- 4. Il est difficile de penser et d'agir contre les us et coutumes du temps.**
 - On le voit dans la lecture de Paul : il semble marcher sur des œufs : est-ce parce que Paul pense que c'est impossible, par exemple, de totalement bannir l'esclavage du monde chrétien ou parce qu'il pense que sa lettre sera plus efficace s'il n'en demande pas trop ?
 - Notre comportement ne doit pas être basé uniquement sur les lois (et les échappatoires légales). On doit viser plus haut que la tolérance, mais plutôt que viser la dignité humaine.
- 5. Ça vaut la peine de s'interroger sur le sens réel du message divin.**
 - Pendant longtemps, on a utilisé des passages bibliques pour justifier l'esclavage. C'est au cours du 18^e siècle, et finalement au début du 19^e siècle qu'on a fini par interpréter ces passages – et surtout la lettre de Philémon – non pas comme une approbation de l'esclavage mais plutôt comme une condamnation.
 - Donc, ce n'est pas parce que de tout temps on a interprété le message de Dieu comme étant telle chose qu'il n'est pas nécessaire de s'interroger de nouveau pour se demander si on a réellement bien compris.
 - Il est donc juste de s'interroger sur le réel message de Dieu. Il avait pu être interprété d'une certaine manière à cause des circonstances de la vie à une certaine époque, ou encore carrément mal interprétés... parce que ça fait notre affaire.